



statue¹ a acquises lorsqu'elle connaissait d'autres besoins que celui de chercher des aliments : il manquait de toutes les connaissances que les hommes doivent à leur commerce réciproque. En un mot, il paraissait sans raison, non qu'absolument il n'en eût point ; mais parce qu'il en avait moins que nous.

Pourquoi il oublia son premier état.

Quelquefois notre conscience partagée entre un grand nombre de perceptions qui agissent sur nous avec une force à peu près égale, est si faible, qu'il ne nous reste aucun souvenir de ce que nous avons éprouvé. À peine sentons-nous pour lors que nous existons : des jours s'écouleraient comme des moments, sans que nous en fissions la différence ; et nous éprouverions des milliers de fois la même perception, sans remarquer que nous l'avons déjà eue. Un homme qui a acquis beaucoup d'idées, et qui se les est rendues familières, ne peut pas demeurer longtemps dans cette espèce de léthargie. Plus la provision de ses idées est grande, plus il y a lieu de croire que quelqu'une aura occasion de se réveiller, d'exercer son attention d'une manière particulière, et de le retirer de cet assoupissement. Cet enfant n'avait pas un pareil secours. Ses facultés engourdies ne pouvaient être secouées que par le besoin de chercher de la nourriture ; et sa vie ressemblait à un sommeil, qui ne serait interrompu que par des songes. Il était donc naturel qu'il oubliât son premier état.

Etienne Bonnot de CONDILLAC, *Traité des sensations* (1754).

Question d'interprétation philosophique

Quelle différence le texte établit-il entre la raison de l'enfant trouvé et celle d'un homme ordinaire ?

Question de réflexion littéraire.

Que dit la situation de l'enfant sauvage des limites entre l'homme et l'animal ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

¹ Condillac a imaginé dès le départ ce que percevrait une « statue » si elle devait s'animer progressivement, un sens après l'autre : d'abord, l'odorat etc.